LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an . . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

La résurrection de la nouvelle créature commence au début de la vie chrétienne.

„Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui".

SOMMAIRE. — *La résurrection par le changement graduel du cœur. — La mort est le grand ennemi des humains. — Le disciple de Christ jouit déjà actuellement de la vie qu'il possédera dans la résurrection. — Il connaît la puissance de la résurrection de Christ. — Il est ressuscité avec Christ. — La base philosophique qui préside au développement graduel des membres de l'Eglise. — Termes et conditions à remplir par le disciple. — Les plans d'amour d'un Dieu d'amour. — L'issue finale est glorieuse.*

TEXTE. — *« Si donc vous êtes ressuscité avec Christ, cherchez les choses d'en haut. »* — Col. 3:1.

La résurrection à laquelle l'apôtre fait allusion dans notre texte n'est pas le grand changement de la nature humaine à la nature spirituelle dont il parle ailleurs, mais c'est une résurrection qui a déjà eu son début dans le cœur et dans l'esprit des nouvelles créatures en Christ. Nous ne devons pas oublier cependant que ce changement du cœur fait partie de la grande résurrection ; ce changement commence actuellement et se terminera de l'autre côté du voile. Celui dans le cœur duquel ce changement n'aura pas son début actuellement ne bénéficiera pas de la grande résurrection ; celui en qui le changement du cœur commence à s'opérer maintenant et qui ne persévère pas n'obtiendra pas la résurrection complète de l'autre côté. Ce n'est qu'en comprenant clairement ces choses que nous saisirons toute l'importance des enseignements de la Bible relativement à la résurrection.

La Bible en donne une définition claire et nette. Dans le passé, nous n'avons peut-être pas saisi toute l'importance de ces enseignements, parce que nous considérions la Bible comme un livre de mystères si profonds que, seul, le clergé était capable de la comprendre. Si donc autrefois une idée juste nous venait à l'esprit relativement aux enseignements des Ecritures, nous la mettions de côté comme fausse, précisément parce qu'elle était raisonnable. Nous commençons à voir maintenant que le Livre de Dieu est l'ouvrage le plus raisonnable et le plus logique qui existe. Bien qu'il ait été écrit par des auteurs nombreux et à diverses époques de l'histoire du monde, il est le plus raisonnable des ouvrages, comme nous venons de le dire, et il contient des récits merveilleux nous prouvant que c'est vraiment la parole de Dieu.

Nombre de ses passages ont été ignorés à cause des erreurs et des fausses compréhensions que l'Adversaire, Satan, a glissées parmi nous au cours des âges des ténèbres. Au fur et à mesure que les yeux de notre compréhension s'ouvrent, nous comprenons, selon la Bible (et cela est devenu clair pour la plupart d'entre nous) que partout règnent la mort, les maladies, les souffrances, les faiblesses mentales, morales et phsiques. « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché », dit l'apôtre. (Rom. 5 : 12.) Mais l'affirmation de la Bible déclarant que la mort est le châtiment du péché n'est acceptée nulle part ; l'on nous dit que les tourments éternels sont le châtiment du péché ; c'est ainsi que le bon sens et la Bible sont tous deux mis de côté.

Les faits nous prouvent que la mort est le grand ennemi de la race humaine, que la mort règne à cause du péché et que, sans le secours de Dieu, les humains ne pourraient pas prétendre à une vie future. Les enseignements de la Bible sont honnêtes, simples et raisonnables ; la mort règne sur toute l'humanité. Dieu a pris des dispositions, afin que tous aient la possibilité d'être délivrés de la sentence de mort. La mort est entrée dans le monde par la désobéissance d'un seul homme et c'est l'obéissance d'un autre homme qu'elle est supprimée. Le Seigneur Jésus vint dans le monde et se donna lui-même comme prix de rançon pour tous et comme prix équivalent du premier homme qui pécha. — 1 Cor. 15 : 21, 2.

L'apôtre nous dit aussi qu'après être mort pour l'humanité, il fut nécessaire que Christ ressuscita d'entre les morts pour notre justification (Rom. 4 : 24, 25); car, si Jésus était simplement mort en notre faveur sans avoir mis à notre disposition ses mérites, nous serions dans une condition encore plus triste qu'auparavant ; c'est pourquoi Dieu a voulu que notre Seigneur mourût, mais aussi qu'il ressuscitât d'entre les morts. Le temps destiné au rétablissement des humains en général est la période de gloire du règne messianique ; c'est alors que Christ délivrera l'humanité de l'esclavage de la corruption dans laquelle elle se trouve, par la désobéissance d'un seul homme.

L'Eglise ressuscitée avec Christ.

Notre texte parle de l'Eglise comme étant séparée du monde ; ailleurs la Bible dit que le monde entier est sous la puissance du malin. Le monde est encore sous la condamnation ; d'autre part, l'Eglise a déjà été délivrée de la codamnation qui repose sur le monde. Nous n'avons pas été libérés des faiblesses de la chair ni de la mort. Dieu choisit l'Eglise du milieu du monde, afin de lui accorder la nature spirituelle, la nature divine, afin de l'élever au rang le plus haut (2 Pierre 1 : 4). C'est là vraiment la promesse faite aux enfants de Dieu, à l'Eglise des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux.

« Si vous êtes ressuscités avec Christ » ; l'apôtre fait comprendre que ce n'est pas une chose future. Tous les membres de la véritable Eglise devraient savoir qu'ils ont part à cette résurrection-là. Pour être ressuscités avec Christ, il est bien certain que nous devons être morts avec lui. (2 Tim. 2 : 11.) Celui qui a part a sa mort aura part à sa résurrection ; nous devons suivre ses traces. (1 Pierre 2 : 21.) Notre Seigneur dit qu'il vint, non pour faire sa propre volonté, mais pour accomplir la volonté de son Père qui l'a envoyé. (Jean 6 : 38.) Nous devons de même faire ce que le Père désire que nous fassions, nous ne devons pas faire notre propre voie. Nous devons chercher à comprendre quelle est la volonté de Dieu à l'égard de notre corps, nous devons savoir ce que Dieu veut que nous mangions, quels sont les vêtements qu'Il veut que nous portions, ce qu'Il veut que nous disions, ce qu'Il veut que nous fassions. En agissant de cette manière, nous acquerrons, selon l'apôtre, « l'esprit de sobre bon sens » ou « l'esprit de sagesse ».

Avant d'être enfants de Dieu, nous n'avions pas un jugement sage à cet égard ; à l'exemple des gentils, nous cherchions à satisfaire nos appétits charnels. Maintenant nous recherchons les choses qui nous rendront capables de servir le Seigneur de la meilleure manière possible, les choses qui concourront à notre bien spirituel. Depuis que nous sommes entrés dans la famille de Dieu, tous nos talents lui appartiennent. Plus nous comprenons que nos talents sont peu nombreux, plus nous comprenons combien nos possibilités d'accomplir le bien sont petites, combien nous avons peu de valeur aux yeux du Seigneur et de nos semblables, plus aussi nous faisons nos efforts pour tirer le meilleur parti possible des forces mentales, morales et physiques dont nous disposons.

Nous devons mourir à nous-mêmes et abandonner complètement notre propre volonté.

Nous devons bien comprendre aussi que nous devons abandonner notre volonté propre, qu'elle doit être morte. Notre volonté, c'est nos désirs et nos désirs forment notre personnalité. Si nous livrons notre volonté à quelqu'un, nous abandonnerons de ce fait notre volonté ; si nous cédons notre volonté à une dénominatio religieuse quelconque, cette dernière devient notre chef, elle nous gouverne. Si nous consacrons nos talents à une société, celle-ci dirigera nos affaires et absorbera de notre temps. Dieu s'est proposé de fonder une association, un ordre, c'est le sacerdoce royal qui doit nous absorber tout entiers.

Quelques-uns d'entre nous portent une épingle aux emblèmes de la couronne et de la croix. La croix représente notre foi en la mort de Christ et notre désir de suivre ses traces ; la gloire, l'honneur et l'immortalité ; la guirlande qui entoure la croix et la couronne représente les bénédictions du rétablissement destinées aux humains en général. On demandait à un frère qui portait une de ces épingles à quel ordre il appartenait ; il répondit : A l'ordre du sacerdoce royal. Tous les enfants de Dieu sont différents du monde ; ils forment un peuple particulier ; ils forment les pierres du temple spirituel dont la principale pierre de l'angle est

notre SeigneurJésus-Christ.Ce temple royal est édifié sur le fondement des douze apôtres, et nous, comme des pierres vivantes, entrons dans la structure de ce temple dont la gloire sera bientôt incomparable. — 1 Pierre 2 : 4-10.

De tout temps les choses de Dieu ont été la première pensée des humains ; le monde a plus ou moins imité ces choses, mais il n'en a pas reconnu comme nous les beautés ; nous n'entrons en contestation avec personne, nous sommes simplement du côté de Dieu, du bon côté. Si quelqu'un a la vérité, il est de notre côté ; s'il ne l'a pas, il est contre nous. Le corps de Christ, l'Eglise, occupe dans le monde la même place que notre Seigneur Jésus ; il a toujours existé des divisions parmi le peuple, car certaines personnes ont plus de connaissance, d'autre moins. — Jean 9 : 16.

L'œuvre de Dieu fait des progrès réguliers, de grands progrès, mettant à part ces membres bien-aimés du Christ. La Bible représente ces membres du Corps de Christ, tantôt par des joyaux, tantôt par des pierres vivantes, tantôt par un sacerdoce royal. « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. » Nous ne les connaissons pas. Tout ce que nous pouvons faire, c'est d'aider ceux qui marchent avec nous et de laisser toute responsabilité au Seigneur ; Lui ne se trompera pas.

La puissance de la résurrection de Christ.

Nous devons avoir part à la mort de Christ si nous voulons avoir part à la première résurrection avec lui. Souvenez-vous de ce que dit l'apôtre Paul. Après avoir parlé des gloires du Royaume et avoir exprimé son opinion sur les choses du monde qui ne sauraient être comparées à la gloire à venir, il dit : « Je regarde toutes choses comme une perte..., afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui » (Phil. 3 : 8, 9) Paul désirait être un membre du Corps de Christ.

Le terme Christ veut dire oint ; Jésus est la Tête du Christ et l'Eglise forme les membres de ce même Corps. Dieu suscite un oint puissant ; Il suscita premièrement Jésus et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui en est son Corps. Tout au cours de l'âge évangélique, Dieu a suscité les membres de cet oint ; par la bouche de l'apôtre il a dit que toutes choses doivent être considérées comme des pertes et des scories en comparaison du privilège incomparable d'être membre du Christ, car Dieu promit à Christ le Royaume, la gloire, l'honneur et l'immortalité.

Jésus est déjà entré dans la gloire et s'est assis avec le Père céleste sur son trône ; cela ne veut pas dire qu'il est continuellement assis dans les cieux au sens littéral, mais qu'il est entré dans le repos suprême dont les apôtres ont parlé (Héb. 4 : 9). Il est à la droite du Père, c'est-à-dire à la première place de faveur auprès de Dieu. Notre Seigneur Jésus-Christ est le premier après le Père. Le Maître a promis à ses fidèles disciples une place à sa droite, Il leur a dit qu'ils auraient part à sa gloire, q'ils seraient ses cohéritiers dans son héritage. — 1 Pier. 1 : 4,5.

Après avoir dit ces choses et déclaré qu'il considérait toutes les choses terrestres comme des pertes et des scories, l'apôtre fait comprendre qu'il regarde en avant à la résurrection à laquelle il aura part avec Christ afin d'avoir part aussi à sa gloire (Phil. 3 : 10). Quelles privations les hommes ne consentent-ils pas à subir pour arriver aux honneurs terrestres dans les domaines politique, financier ou social ! Ils ne regardent pas à eux-mêmes, au travail qu'ils doivent accomplir, à l'argent qu'ils doivent dépenser, tout leur est égal s'ils peuvent obtenir les honneurs auxquels ils aspirent. L'apôtre, présentant la manière de voir de Dieu, nous dit combien toutes ces choses ont peu d'importance comparées avec le privilège de devenir cohéritier de Jésus-Christ.

L'apôtre dit ensuite que, s'il met toutes choses terrestres de côté, c'est afin de pouvoir gagner Christ et être trouvé en lui un membre de son Corps qui est l'Eglise. L'Eglise est en effet un corps organisé que l'on peut comparer à un conseil d'administration ou à un Parlement. L'apôtre désirait ardemment être un membre du Corps de Christ. Il avait compris que Jésus avait accompli la volonté du Père dans tous ses actes, que le Père l'avait élevé parce que ses actes lui avaient été agréables, c'est pourquoi l'apôtre désira suivre le Maître et dit : » ...afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection », de la grande résurrection ; « nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil ». Puisque la chair et le sang ne peuvent pas hériter le Royaume de Dieu, tout le Corps de Christ doit subir cette merveilleuse transformation, par la puissance de la première résurrection. — 1 Cor. 15 : 49-55.

La communion des souffrances de Christ.

L'apôtre Paul comprit qu'il ne pouvait avoir part à la résurrection de Christ sans partager sa mort. Ceux, seuls, qui consentent à souffrir avec Christ pourront régner avec lui. La compréhension de ces choses, qu'avait Paul, le rendait très différent de la plupart de ses contemporains. Si nous jetons un coup d'œil dans le passé, nous voyons quel homme admirable était Paul ; le caractère de Christ se reflétait dans toutes ses paroles et dans toutes ses actions ; il parlait comme le Maître et avait des dispositions pareilles aux siennes.

Les mêmes instructions nous sont données ; nous devons suivre les traces de Christ. C'est dans la mesure où nous mourons au monde, que nous ressuscitons avec lui. Mais il y a une grande différence entre notre vie et celle de Jésus ; Christ naquit dans un but spécial, comme nous l'apprend la Bible ; il n'aurait pu être notre Sauveur s'il n'en avait pas été ainsi ; nier ces choses serait nier la rançon. Celui qui nie que Jésus naquit être humain parfait rejette les plans du salut tout entier. Sa vie ne procéda pas de notre premier père Adam, mais provenait d'une existence antérieure d'une nature spirituelle plus élevée. Jésus laissa la gloire dont il jouissait auprès du Père céleste pour s'humilier et devenir un homme. Il fut capable d'accomplir la volonté du Père ; aucun péché ne le priva des faveurs divines ; mais nous, nous sommes tous nés dans le péché ; Dieu a déclaré qu'Adam et sa postérité étaient indignes de vivre éternellement et de jouir de la communion avec Dieu.

A l'âge de trente ans, notre Seigneur se présenta au Père et se consacra à lui ; le Père céleste accepta son sacrifice et le manifesta en lui accordant son saint Esprit. Ayant reçu, à ce moment-là, l'engendrement à la nouvelle nature, notre Seigneur fut considéré comme une nouvelle créature ; c'est là, sur les bords du Jourdain, qu'à certains égards il mourut en renonçant à tous droits à la vie humaine ; une nouvelle vie commença pour lui. Dès le moment où il conclut une alliance basée sur le sacrifice, il fut une nouvelle créature.

Pendant les trois ans et demi de son ministère, qui se terminèrent au Calvaire, Jésus ne vécut pas comme le monde ; il vécut une vie plus élevée, plus noble. Pendant ce temps, son sacrifice fut agréable au Père et, de ce fait, l'encens de son offrande entra dans le véritable lieu très saint dont celui du tabernacle était le symbole, et couvrit le propriétaire céleste ; c'est pourquoi lorsqu'il mourut sur le Calvaire, une bénédiction lui fut acquise ; il la reçut trois jours après sa mort. Jésus fut reconnu fidèle pendant les trois ans et demi de son ministère après avoir reçu l'onction du saint Esprit, c'est pourquoi le Père le ressuscita d'entre les morts et l'éleva bien au-dessus des anges.

Les expériences de l'Eglises sont à peu près pareilles. Dès le moment où nous abandonnons notre volonté et où nous commençons une vie de sacrifice, nous sommes morts avec Christ. Nous devons continuer à vivre d'une vie nouvelle, étant morts selon la chair et vivants selon Dieu ; nous devons mourir chaque jour pour vivre chaque jour. Notre résurrection avance jour après jour, année après année jusqu'à ce que notre mise à l'épreuve soit achevée. Alors nous serons récompensés selon la fidélité que nous aurons montrée dès le moment où nous sommes entrés dans la famille de Dieu, dès le moment où nous avons été engendrés de l'Esprit et reconnus fils de Dieu, où nous sommes ressuscités avec Christ pour marcher en nouveauté de vie.

Avant d'entrer dans la famille de Dieu, nous étions simplement des déchus, des déclassés ; lorsque Dieu nous fit entendre qu'Il avait pourvu à la rédemption des humains par la mort de son Fils et qu'Il voulait bien nous recevoir, ce fut une bonne nouvelle pour nous. Dieu prit des dispositions afin de pouvoir nous accepter lorsque nous nous consacrerions de tout notre cœur à Christ, Il nous imputa les mérites de notre Sauveur et le considéra comme notre Avocat. Les choses seront ainsi jusqu'à ce que le nombre des élus soit complet. Dans un corps humain parfait il y a un nombre défini et invariable d'os ; il en est de même du Corps de Christ, il a un nombre fixe de membres. La Bible nous dit que le nombre des membres du Christ fut inscrit dans le livre de la sagesse de Dieu, lorsqu'Il élabora ses plans au commencement. Lorsque Dieu nous a acceptés, nos noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Dieu conçut des plans merveilleux que nous aimons lorsque nous les comprenons, car ce sont les plans d'amour d'un Dieu d'amour. Combien le message de la Bible nous paraît différent depuis que nous connaissons certaines choses qui sont au-delà du voile, et que nous avons saisi la signification des enseignements que Dieu nous a donnés ! Nous pouvons aimer sincèrement le Seigneur et lui donner complètement notre vie, nous pouvons lui prouver notre fidélité en accomplissant sa volonté aussi parfaitement qu'il nous est possible de le faire. Les choses du temps actuel ne sont pas comparables à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité que Dieu nous offre ; mais nous ne recevrons cette haute récompense que si nous remplissons les conditions posées. La résurrection suit son cours jusqu'à ce que nous ayons terminé notre course, c'est-à-dire jusqu'à la mort.

« Toutes choses sont à vous ! » Quelle pensée magnifique ! Toutes choses sont à vous, les choses actuelles, les choses futures, les choses terrestres, les choses célestes. Que le plans de Dieu sont merveilleux ! « Comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.— 1 Cor. 2 : 9.

F. L. A. FREYTAG, gérant-responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse)

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY – IMP. GUENDET & FRANCOVICH